

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 1

Pionniers en la matière, les Anglo-Saxons ont baptisé *faction* le roman nourri de faits vrais, mais doté de la profondeur littéraire d'une œuvre inventée. En plein essor, ce genre mutant peut aussi bien masquer ses sources (archives, comptes-rendus d'audience) que les revendiquer : la réalité l'emporte à chaque fois sur la fiction. C'est le cas encore dans cette histoire de matricide située en pleine ère victorienne, dans les docks de l'East London.

Robert Coombes a 13 ans quand, à l'été 1895, profitant de l'absence de son père, chef steward sur un vapeur reliant Londres à New York, il massacre à coups de couteau sa mère, une beauté de 37 ans qui aime passionnément ses fils. Le second, Nattie, 12 ans, est complice de cet aîné qui a déjà travaillé sur les chantiers navals : leur mère cyclothymique l'ayant sévèrement corrigé pour des brouilles, Nattie lui a demandé de les débarrasser d'elle. Froidement prémédité, le meurtre est suivi de la revente des bijoux de la victime, dont le produit permet aux garçons de rouler en fiacre, d'assister à des parties de cricket et d'aller au

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 2

théâtre, en attendant le départ aux colonies dont rêve Robert – un élève brillant qui dévore les romans policiers.

Froids et rusés comme ces étudiants qui tuent délibérément un condisciple dans *La Corde* d'Hitchcock, les deux frères font croire au voisinage que leur mère, qui repose dans une mare de sang, est partie en province enterrer une tante qui leur a promis un bel héritage. Mais la puanteur aidant, la police finit par découvrir le cadavre défiguré par les asticots et par arrêter les deux garçons. Relayant les thèses sur la dégénérescence à l'ère industrielle, la presse demande les peines les plus sévères. Seul l'aîné sera pourtant condamné à un internement forcé - verdict accueilli avec un grand rire -, le cadet ayant témoigné contre lui.

Le livre raconte l'une de ces histoires de rédemption dont l'époque était friande. Libéré pour bonne conduite à la mort de la reine Victoria, Robert part aux colonies avant de devenir un soldat modèle de l'Australie naissante, en 14-18. Il recueille alors un garçon que son beau-père violente et lui donne une si bonne éducation que les descendants de ce dernier vénèrent encore cet homme

Chef serv.		réd. chef		maq.		correct.		SdR	
------------	--	-----------	--	------	--	----------	--	-----	--

Section : Titre : Réf : Parution : Page : 3

qui semble n'avoir connu d'autres femmes que sa mère.

Kate Summerscale n'a rien eu besoin d'inventer, on le voit. Plus que solide dans l'évocation du statut des enfants, des rapports de classes et du rôle de la justice dans l'Angleterre du XIX<sup>e</sup>, son récit se fait magistral pour évoquer la bataille des Dardanelles et la reformation d'une filiation salvatrice par l'assassin, qui ne rompit jamais avec son frère. On rêve de l'interprétation que Freud aurait pu donner de ce *meurtre de la mère* ...

Claude ARNAUD

Kate Summerscale, *Un singulier garçon*  
trad. de l'anglais par Eric Chédaille, Ch.  
Bourgeois éditeur, 467 p., 24 €.